

Grands-parents d'ici et d'ailleurs. Quelles contributions, quelles reconnaissances ?

Workshop organisé par Mihaela Nedelcu et Malika Wyss

Institut de sociologie, Université de Neuchâtel
2 novembre 2018

Regards des sciences sociales sur la grand-parentalité - Résumés

- **Le point de vue de jeunes parents concernant la garde de leurs enfants par leurs propres parents ou beaux-parents ?**

Jean-Marie Le Goff, Maître d'enseignement et de recherche, Institut des sciences sociales, UNIL et Pôle national de recherche Lives, Lausanne, Jean-Marie.legoff@unil.ch

Dans cette présentation, nous nous focaliserons sur le point de vue de jeunes parents vivant en Suisse romande concernant la garde de leurs enfants par leurs propres parents ou beaux-parents. Comment envisagent-ils de les solliciter pour leur confier la garde de leurs enfants? Quels sont les critères qui les amènent à les solliciter ? Quelles sont leurs craintes éventuelles vis-à-vis des liens qui se créent entre grands-parents et petits-enfants ? Ces différentes questions seront abordées au travers d'une analyse des données quantitatives et qualitatives de l'enquête *Devenir parent* qui a été réalisée en Suisse romande à la fin des années 2000 auprès de couples devenus parents pour la première fois. Ces couples ont été interrogés à trois reprises, quelques mois avant la naissance de leur premier enfant, quelques mois après, et plus d'un an après.

- **Transition à la parentalité en situation migratoire : le rôle des liens de filiation intergénérationnels**

Betty Goguikian Ratcliff, Maître d'enseignement et de recherche, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, Université de Genève, Betty.Goguikian@unige.ch

Cette présentation vise à mieux comprendre l'impact de l'expérience migratoire sur l'exercice de la parentalité et les enjeux psychiques qui s'y réfèrent. Nous défendrons l'idée que de manière générale, la transition à la parentalité provoque une crise dans laquelle se pose inévitablement la question du « devoir de transmission », et qui induit une nouvelle représentation de soi et un nouveau positionnement au niveau individuel et familial. Il s'agit pour les parents de retrouver le contact avec une lignée générationnelle, généalogique et de confirmer cette filiation en y insérant leur progéniture.

Dans cette perspective, nous postulons qu'en situation migratoire, notamment chez des couples issus de familles non-occidentales où priment des liens intergénérationnels très forts et des loyautés verticales, le maintien du lien avec les familles d'origine est un vecteur d'ancrage, de transmission, de résilience, et, paradoxalement, d'intégration au nouvel environnement culturel.

- **Quand les parents de migrants se mobilisent pour garder leurs petits-enfants en Suisse : de la diversité des arrangements de care dans les familles européennes et non-européennes**

Mihaela Nedelcu, Professeure titulaire/MER, Institut de Sociologie, Université de Neuchâtel, mihaela.nedelcu@unine.ch

Les parents de migrants adultes constituent des acteurs importants dans la circulation des solidarités familiales en contexte migratoire. Ceux qui se mobilisent pour garder leurs petits-enfants – et que nous appelons la *Génération Zéro* (G0) – apportent un support significatif à l'intégration professionnelle et sociale de leurs descendants dans les pays qui les accueillent.

Dans cette présentation, nous montrerons que la mobilisation des parents de migrants Européens (IT, AL, FR, RO) et non-Européens (Nord-AFR, BR) en Suisse donne lieu à une diversité d'*Arrangements de garde-G0*, reflétant à la fois le sens prioritaire et la temporalité des séjours des grands-parents dans le foyer de leurs enfants : *Célébration d'une naissance*, *Maternage de la mère* dans la période postpartum ; *Dépannage d'urgence*, *Dépannage programmé* et *Substitution à la mère* dans la garde des enfants en bas âge ; et *Partage/transmission intergénérationnels*. Nous indiquerons également comment ces différents types d'arrangements varient selon l'origine des familles transnationales sous-étude.

Les liens familiaux intergénérationnels au troisième âge: Quelles configurations d'ambivalences ?

Éric Widmer, Professeur ordinaire, Département de sociologie, Université de Genève,
eric.widmer@unige.ch

Les membres de la famille sont importants en tant que principale source de soins et de soutien pour les personnes âgées, mais ils sont également associés à des tensions et conflits. Le soutien familial, même bien intentionné, ne favorise pas toujours le bien-être des membres de la famille, car il peut engendrer du stress plutôt que du réconfort. Le soutien familial est parfois perçu comme envahissant, contrôlant ou dominateur. Il peut favoriser le ressentiment, la résistance et le stress. De même, le soutien donné par la personne âgée à ses proches est bien souvent source de reconnaissance sociale et producteur de sens et d'identité. Ce soutien peut également déboucher sur des sentiments d'exploitation et de non-reconnaissance. Cette contribution explore la thématique de l'ambivalence dans les relations familiales au troisième et quatrième âge sur la base d'un grand échantillon représentatif des 65+ en Suisse, et d'entretiens qualitatifs de grand-mères engagées dans la garde de leurs petits enfants.

- **Joies, tensions et ambivalences dans les relations entre parents et grands-parents**

Vittoria Cesari Lusso, Docteure en Psychologie, Anciennement professeure associée à l'Université de Neuchâtel, Formatrice et chercheure indépendante, vcasari@worldcom.ch

Les relations entre les générations adultes d'une famille sont caractérisées aujourd'hui par un paradoxe assez saisissant : d'un côté la culture ambiante pousse chaque foyer, voire chaque individu, à se considérer comme une entité autonome; de l'autre la réalité sociale sollicite fortement la solidarité du GROUPE familial, notamment après l'arrivée des petits-enfants. Même si la présence de plusieurs générations sous le même toit se fait très rare, les besoins d'échanges de services, de soutien et d'entraide ne cessent de s'accroître. D'une relative indépendance de chaque foyer après l'envol des enfants devenus adultes, on passe à des remarquables interdépendances quand la nouvelle génération arrive. Cela suite à plusieurs facteurs bien mis en évidence par les travaux dans le domaine sociodémographique mais également observables d'une façon empirique dans différents milieux. Durant cette phase du cycle de vie de la famille, des défis et dilemmes individuels et relationnels inédits vont marquer le quotidien des jeunes parents et des grands-parents et font surgir un certain nombre de questions : Quelles inerties et quels changements dans la relation entre parents aînés, devenus grands-parents, et leurs enfants devenus parents? Comment « interpréter » le rôle de grands-parents afin de trouver un équilibre entre élan de disponibilité, risque d'envahir le territoire de l'autre, besoins familiaux et individuels ?

Comment agir pour que chaque génération y trouve son compte ? Quelles nouvelles joies et quelles sources de stress pour les différents acteurs? Quelles alliances et quelles rivalités (plus ou moins cachées) vont émerger au quotidien entre les adultes de la famille? Comment les modalités de communication interpersonnelle peuvent nuire ou être bénéfiques sur le plan de la qualité des relations ?

Mes travaux de recherche sur le terrain ainsi que mes activités dans les domaines de la formation et consultation m'ont donné la possibilité d'élaborer quelques réponses à ces questions.

- **Au-delà de la politique migratoire, d'autres facteurs déterminants dans la diversité des arrangements de *care* de la Génération Zéro.**

Malika Wyss, Sociologue/Collaboratrice scientifique, Institut de sociologie, Université de Neuchâtel,
malika.wyss@unine.ch

Parce que l'implication des grands-parents de la *Génération Zéro* dans la garde de leurs petits-enfants implique invariablement leur séjour dans les pays d'accueil de leurs descendants, les *arrangements de garde-G0* observés dans notre étude sont fortement influencés par le régime migratoire suisse qui traite de manière inégale les ressortissants de l'UE (libre circulation) et ceux des pays tiers (visa d'entrée et séjour limité). Mais nous montrerons également que, au-delà de la politique migratoire, d'autres facteurs contribuent à façonner la diversité de ces arrangements ; la culture d'origine en particulier, mais aussi la qualité des relations entre les adultes et leurs parents ou encore l'état de santé ou les ressources économiques de ces derniers.